

La fin des grands travaux à la tourbière

PATRICK PUGIN

La tourbière de la Mosse d'en Bas, au Crêt, retrouvera-t-elle un jour sa dynamique naturelle? Il faudra patienter de longues années avant de pouvoir l'affirmer. Mais au moins le marais a-t-il bénéficié de l'indispensable coup de pouce humain pour avoir une chance d'y parvenir. Depuis dix ans maintenant, d'importants travaux sont en effet conduits pour revitaliser ce milieu naturel. Une action que le public est invité à découvrir, le 31 juillet prochain, en compagnie des biologistes Jacques Studer et Jérôme Gremaud. Robert Genoud, garde-forestier du 6^e arrondissement, évoquera pour sa part la richesse de la lisière du bois.

Depuis une décennie donc, la tourbière du Crêt, qui s'épanouit sur près de neuf hectares, vit au rythme des coupes de bois, des constructions de barrages, des débroussaillages... Confédération et canton ont consacré plusieurs dizaines de milliers de francs à la préservation et à la régénération de ce site d'importance nationale. Pour-

quoi? Parce qu'aujourd'hui en Suisse, les tourbières – appelées également hauts-marais – ne couvrent guère plus d'une quinzaine de kilomètres carrés. Contre plus de 200 km² en 1945... Pourvoyeuses d'un combustible bienvenu, le «charbon du pauvre», elles ont été éradiquées à 90%. Malmenés des siècles durant, les marais sont désormais protégés. Une volonté du peuple qui, en 1987, acceptait l'initiative dite de Rothenthurm.

Au Crêt, pas moins de 2,5 hectares ont été déboisés pour permettre à la tourbière de regagner de l'espace. Puis, différents canaux creusés à l'époque pour drainer le sol ont été effacés, grâce à des barrages («LL» du 20 décembre 2007). Et les résultats sont encourageants: le milieu garde mieux l'eau, élément fondamental à sa bonne santé. La recolonisation entreprise par la sphaigne – mousse qui constitue l'essentiel d'un marais – témoigne également d'une amélioration. Gonflée d'eau, cette mousse ne se décompose pas et s'accumule à raison d'un millimètre par année.

Eh oui, une tourbière, ça prend son temps! Autant dire que pour que celle du Crêt retrouve la forme bombée caractéristique des hauts marais, plusieurs millénaires seront nécessaires... Au moins le mouvement est-il amorcé.

D'autres plantes prennent leurs aises à la Mosse d'en Bas, preuve que la dynamique naturelle se réinstalle. La carnivore droséra, la linaigrette reconnaissable à son pompon blanc ou la très rare laïche à long rhizome, star de la tourbière. «C'est un des derniers endroits où on la trouve en Suisse», relève le biologiste Jérôme Gremaud, mandaté par le canton pour superviser la régénération. Qui se plaît également à relever les retombées positives des travaux entrepris pour les espèces animales.

Oiseaux, libellules, grenouilles, tritons... Tout un petit monde profite de la revitalisation du marais. Sans oublier les promeneurs, qui bénéficient, eux, d'un sentier didactique offrant quelques magnifiques coups d'œil sur un milieu rare et précieux. | Le Crêt, samedi 31 juillet, de 10 à 17 h.